

TALIBE

Revue Culturelle Trimestrielle. B. PE 355 BAMAKO MALI.

N° 002 - Prix 1.000 F CFA

Octobre - Novembre - Décembre 97.

Spécial Rentrée
Universitaire 97-98

Jeux & Sérieux
La langue française, quelques
règles et astuces

QUAND AMI PARAÎT LE PUBLIC DELIRE !



LE TEMPS DES LIVRES 18 NOVEMBRE AU 2 DECEMBRE 1995
« ECHANGES ET LIBRE » QUINZAINE ORGANISEE PAR LE CCF »

TEMPS DES LIVRES 16 AU 30 NOVEMBRE 1996

« POESIE ET IMAGINATION »

LA CIRCONCISION CHEZ LES MALINKES DE LA HAUTE VALLEE DU NIGER
FEMME ET BOGOLAN

COMMENT TRADUIRE UNE OEUVRE DE LITTERATURE ORALE

- Anthropologie - Psychologie - Lingiristique

Publie avec l'appui de la Mission Française de Coopération et d'Action Culturelle.



PORTRAIT D'UN ARTISTE

QUAND AMI paraît, LE PUBLIC délire et LE MANDE est très fier!

Aux grosses pluies succède la belle rosée. Dans le sillage de Kéla kôô: Siramory Diabaté et à l'ombre de Kirina kôô: Nanténé-Gwè Kamissoko, voilà que Djoliba kôô, resplendissante porte haut le flambeau des virtuoses du terroir. Ami nous fait savourer la souplesse mélodieuse de la «lângue claire de la savane»: Manika-kan.

Elle a bu à la source ancestrale certes, mais Ami a conscience qu'il faut être aussi de son temps. Nombreux sont ceux-là qui croyaient que conservation ne pouvait pas rimer avec évolution. Le charme de la musique de Koita-djéli repose sur un mariage réussi du traditionnel et du moderne. Elle a donné le ton de cette évolution et elle s'impose aujourd'hui comme étant le kôô, véritable messenger de la musique griotique sur le plan intérieur aussi bien qu'à l'extérieur du pays.

Elle a également donné un bel exemple d'ouverture de la musique malienne à d'autres courants musicaux étrangers. Ami, forte de la confiance portée sur elle par ses fans et des plus jeunes, acceptera de produire un album avec des musiciens zairois. Elle a estimé nécessaire cette aventure dans le but d'un enrichissement. L'expérience fut néanmoins une réussite car, elle sera le point de départ d'un nouveau chapitre de la carrière de Ami: la mise sur pied d'un orchestre, en vue de faire découvrir l'harmonie jusque-là insoupçonnée que l'on retrouve dans la combinaison de sons d'instruments musicaux traditionnels et modernes: guittards électriques, tam-tam, n'goni, cora etc...

Ainsi dans ses trois derniers albums : Mamaya, Défi, et Expérience, Ami propose des compositions bien élaborées avec des notes

de musiques d'orchestre. Avant ces titres, elle avait déjà produit sept cassettes uniquement sur des tempos traditionnels comme: Bomboli Niaré, Néné Sara, Ami nana, Djoliba kôô, Sanou djoubé et Djarabi. Ce dernier



fut sans doute, un des titres les plus porteurs, occupant alors pendant longtemps des hit-parades au Mali et dans les pays voisins.

Par modestie, Ami Koita se dit kôô. En réalité, dans la vulgarisation de la culture malienne, elle fait plus que ce messenger mythique auquel elle s'identifie. Partout où Ami se rend et quand elle paraît, le public délire et le Mandé est fier. Ainsi, elle a charmé des salles de spectacles d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Elle a animé plusieurs manifestations culturelles internationales entre autres, sa prestation au siège de l'UNESCO à Paris en 1994 lors de la remise du prix Houphouët Boigny; en présence de celui-ci, du président de l'époque M. François Mitterrand, de Frédérico Mayor et d'autres illustres invités.

Une autre date, le 8 Juin 1996, Ami participait à la «Nuit de la mode africaine» organisée au Gabon, une soirée qui a enregistré la participation de grands stylistes: Apha Di du Ni-

ger, Pathé ô de la Côte d'Ivoire, José Esam du Zaïre et des artistes comme Nayanka Bell, Joelle UR Bull, Yendo Sister, Tanya ST.Val et sans oublier la grande vedette de la manifestation Naomi Campbell.

En 25 ans de carrière, Djoliba kôô a remporté de nombreuses distinctions dont la plus importante a été décernée en 1995 à Tunis par le président Zine El Abidine Ben Ali. Elle a également obtenu d'autres prix en dehors de notre pays: Gwomo Africa au Zaïre Astou Diop à Paris et l'Africard music Award à Libreville. Au Mali même des stations de radio FM comme Benkan, Klédu et la chaîne II de l'ORTM l'ont aussi récompensé pour ses efforts et son talent.

Ami pense mettre ce talent au service exclusif de la défense et de la promotion de la culture malienne en général. En effet, la Star estime que cette culture est à présent méconnue et qu'il faut un peu plus d'effort de la part des artistes.

Ami reste rattachée à nos valeurs traditionnelles. En tant qu'artiste, elle possède de nos jours une véritable structure qui est l'apanage des professionnels: un fan's club, une maison de production avec un studio d'enregistrement et une maison de promotion enfin toute chose qu'il faut pour la célébrité d'une vedette. Cette structure est gérée sous le contrôle attentif et discret de son époux M.Samir Nama.....Bravo Ami!

Y Sissoko.